Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE

COUPES SOMBRES

DE **GUY ZILBERSTEIN**
MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **ANNE KESSLER** DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

ET AVEC **SERGE BAGDASSARIAN** DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
ET **PIERRE HANCISSE**

13 MARS – 15 AVRIL 2018, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : 13, 14 ET 15 MARS, 18H30

CONTACTS PRESSE

JEAN-PHILIPPE RIGAUD ATTACHÉ DE PRESSE COMPAGNIE	06 60 64 94 27	JPHIRIGAUD7@GMAIL.COM
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE	01 44 95 98 47	HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE	01 44 95 98 33	ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE	01 44 95 58 92	CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Sur scène : l'auteur de la pièce et sa metteuse en scène s'expliquent, se défient. Drôles de vacheries et règlements de compte. À travers les coupes à faire ou à éviter, les questions se posent de la place de l'autre et du respect du prochain.

Comme sur un ring, ou dans une cocotte-minute : sur scène, rassembler l'auteur de la pièce et sa metteuse en scène. Les laisser seuls. Duel autour d'une réplique que l'un veut garder, que l'autre veut couper. Leur pièce en question pourrait durer plus de cinq heures. Il faut amputer. Vacheries et règlements de compte. En régie, un technicien témoin de la guerre, dérisoire et vitale, se décourage. En fond de scène, un bûcheron cite La Fontaine et Ronsard, il donne des leçons de coupes, explique la différence entre les « sombres » et les « claires ». L'auteur se transforme en homard eczémateux et la metteuse en scène se laisse prendre par l'émotion. Leçon de théâtre et de vie. À travers les coupes sombres, à faire ou à éviter, les questions se posent de la place de l'autre et du respect du prochain.

Anne Kessler, metteuse en scène, comédienne sociétaire de la Comédie-Française, réunit ses camarades du Français. Elle donne au Rond-Point sa vision de son art. Guy Zilberstein est scénariste, adaptateur notamment de *La Ronde de Schnitzler*, auteur des *Naufragés* et scénographe du spectacle *Des fleurs pour Algernon*, qui valut à Anne Kessler le Molière du spectacle privé. Le technicien, le personnage, l'auteur et la metteuse en scène : quatre figures du théâtre dans *Coupes sombres* s'imposent comme les quatre coins des petits-beurres : indispensables, délicieux, mais indissociables pour que le biscuit tienne un peu ensemble.

COUPES SOMBRES

DE **GUY ZILBERSTEIN**

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **ANNE KESSLER** DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

AVEC **SERGE BAGDASSARIAN** DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
ET **PIERRE HANCISSE**

LUMIÈRE **ARNAUD JUNG**

PRODUCTION ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT

VOUS POUVEZ RETROUVER LE TEXTE DE LA PIÈCE AUX ÉDITIONS DES QUATRE-VENTS

CONTACT PRESSE COMPAGNIE
JEAN-PHILIPPE RIGAUD
JPHIRIGAUD7@GMAIL.COM
06 60 64 94 27

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

13 MARS – 15 AVRIL 2018, 18H30

DIMANCHE, 18H30 – RELÂCHES LES LUNDIS, LE 25 MARS , LES 1ER ET 3 AVRIL
GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 13, MERCREDI 14 ET JEUDI 15 MARS 2018 À 18H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC GUY ZILBERSTEIN

Guy Zilberstein, une coupe sombre, qu'est-ce que c'est ?
On appelle coupe sombre, ou encore « coupe d'ensemencement », l'opération consistant à supprimer d'un massif, une partie des arbres qui le composent, de manière à permettre un ensemencement du sol à la fois plus aéré et plus harmonieux par les graines des arbres qui demeurent. La coupe sombre, parcimonieuse, ne concerne donc que quelques spécimens de l'espèce dominante, cette prudence délicate conserve un sous-bois obscur... Sombre, ou pour dire mieux encore... Un sous-bois baigné d'une ombre reposante... Il en va tout différemment pour la « coupe claire », où l'on abat des arbres en très grand nombre afin que la lumière pénètre bien dans la zone et favorise la pousse des jeunes plants.

Au-delà de la coupe littéraire, de quoi s'agit-il pour vous ?
Chacun sait que tout auteur s'inquiète en permanence de l'intégrité de son œuvre, du respect qu'on lui accorde, ainsi, son angoisse parvient à son acmé quand un producteur, un directeur de théâtre ou un éditeur conditionne l'existence de cette œuvre à la pratique sacrificielle de quelques « coupes sombres », de quelques amputations jugées par lui bénéfiques ou nécessaires.

Autre chose encore ?
Dans le langage populaire, le véritable sens de « sombre » n'a pas été retenu et ce ne sont que les connotations inquiétantes, menaçantes de l'adjectif, qui ont prévalu, en donnant un sens totalement opposé à l'expression « coupes sombres », quand, par exemple, elle résonne comme un glas qui vient rompre, dans une tessiture glacée, l'harmonie du dialogue social. La terreur liée à la menace ne s'empare-t-elle pas des effectifs d'une entreprise quand le spectre des « coupes sombres » du plan social d'envergure profile sa lividité à l'horizon de la restructuration ?

De quoi voulez-vous faire le portrait ?
Ce pouvoir, que se disputent tous les intervenants d'une production artistique fondée sur de l'écrit : réalisateurs, producteurs, auteurs, acteurs... et que les anglo-saxons nomment le *final cut*, est l'enjeu d'une constante bataille d'ego. Le *final-cut*, le pouvoir de pratiquer une coupe – sombre – c'est précisément le dernier mot, celui qui clôt le débat. Dicté par des raisons plus ou moins avouables, ce geste tranchant est toujours paré des meilleures intentions : meilleure lisibilité de la pensée, allègement du style, efficacité accrue de la narration, souci du rythme. Il traduit en réalité, le plus souvent, la volonté de supprimer ce qui dérange, ce que l'on ne comprend pas, ce que l'on préfère négliger faute de consentir les efforts nécessaires à son traitement.

Ici, le metteur en scène, l'acteur, l'auteur vous semblent-ils ridicules ?
Ce metteur en scène, cet auteur et cet acteur ne sont jamais ridicules. Ils développent des points de vue adverses qui, peu à peu, vont se concilier. Au départ, ce qui apparaît inutile ou contingent au metteur en scène relève de l'essentiel pour l'auteur et du vital pour l'acteur qui pourrait bien voir « couper » son rôle. Une seule phrase, dont l'obscurité ralentit le travail de mise en scène, est en cause.

Le metteur en scène (off) : Je vais vous montrer le décor. Enfin... nous allons le découvrir ensemble. Ils ont terminé de le monter ce matin.

L'auteur (off) : J'ai décrit l'espace de jeu de manière tout à fait précise, j'espère que vous ne vous êtes pas trop éloignée de ma vision de la chose. (Menaçant) j'espère!

Le metteur en scène (off) : Il faut bien laisser un peu de place pour l'expression du scénographe, mais...

L'auteur (off) : Le scénographe ? Vous savez qu'il faut régler la bride assez courte avec tout ce qui est décorateurs, scénographes, dramaturges, aussi. Tous ceux qui ont tendance à avoir trop d'avis. Il faut s'en tenir au texte de l'auteur, plutôt. Vous voyez ? Chez moi, c'est simple, tout est indiqué. Il n'y a plus qu'à jouer la partition.

Le metteur en scène (off) : Pourquoi est-ce que vous ne mettez pas vos pièces en scène ? Ce serait plus simple.

L'auteur (off) : Ah, non ! Quelle horreur ! Passer des journées entières avec des acteurs... plutôt crever... Nous autres, nous souffrons... beaucoup... de la conception de la pièce jusqu'à la délivrance, c'est pour ça que par la suite, quand l'œuvre va être jouée, nous n'avons plus ni temps ni énergie à consacrer pour justifier notre pensée, pour argumenter sur la situation, pour défendre telle ou telle tournure de phrase... Nous avons déjà eu tous ces débats avant, seuls avec nous-mêmes.

Le metteur en scène : Quand vous dites « nous », vous voulez dire...

L'auteur (agacé) : Je veux dire « les auteurs en général »... ça vaut donc pour moi, en particulier... Ah, merde ! Je me suis cogné sur le proscenium.

EXTRAIT

Mais céder sur un seul point c'est, pour l'auteur, abdiquer sur l'ensemble. Impossible. La pensée ne se démembre pas, ne se tronçonne pas, ne « s'optimise » pas. Voilà ce que ce texte veut affirmer et faire entendre.

Qui aura le dernier mot ?
C'est la raison et l'émotion, qui sortent vainqueurs de cet affrontement.

Anne Kessler, comment comptez-vous raconter cette histoire de coupes ?
Coupes sombres me permet de donner au spectateur l'occasion d'assister à un moment privilégié, généralement masqué, intime, qui se déroule dans l'envers du décor : la préparation du spectacle. Alors que le quatrième mur du théâtre est toujours debout, pendant les répétitions, les acteurs se parlent entre eux, au plus proche d'eux-mêmes et on ne perd pas une syllabe alors que dès qu'ils se mettent à jouer, ils parlent plus fort et pourtant, paradoxalement, on perd des mots. Voilà ce que j'essaie de reconstituer : ces instants intimes où l'on est au cœur des humains, et là, rien ne nous échappe. Et puis, cette confrontation entre le metteur en scène et l'auteur avant la représentation, c'est bien entendu une manière d'exprimer les interrogations d'un metteur en scène sur un texte. Ce qui est amusant ici, c'est que l'auteur est l'avocat de sa propre cause. Il est vivant.

Dans quel espace la lutte va-t-elle se jouer ?
N'importe quel espace qui ne correspondra pas à ce que l'auteur a envisagé. Là encore, la comédie rejoint le discours théorique : l'espace, la scénographie, appartiennent au pré-carré du metteur en scène. Sa légitimité en dépend. S'il ne peut l'affirmer, il devient une sorte de « conformateur » servile de l'auteur.

Quelle est votre priorité, en tant que metteuse en scène ?
Arriver à faire passer un discours théorique dans le contexte d'un affrontement spontané entre une metteuse en scène et un auteur. De restituer la proximité de l'acteur avec son personnage. Il y a, dans ce texte, une autorité particulière qui défend la notion d'une identité nouvelle, celle du témoin qui se substitue à celle du spectateur. Ma priorité est de faire entendre et reconnaître cette notion.

Le premier axe de votre travail ?
Encore une fois, c'est trouver la vérité de la reconstitution de cet instant, avec sa violence, son absurdité, son émotion… Il faut que le fond et la forme se rejoignent. C'est une vraie rencontre entre deux êtres passionnés. Et puis, installer le témoin à l'exacte place où il doit se situer : témoin. Ni voyeur, ni spectateur.

Peut-on se retrouver dans *Coupes sombres,* si on n'est pas de la famille des artisans du théâtre ?
Oui, car ce texte parle surtout de l'incompris. C'est un thème universel et très actuel : couper, éliminer, dissimuler, évacuer ce que l'on ne comprend pas, ce qui dérange, ce que l'on ne veut pas voir, ce qui nous échappe, c'est le contraire de la vertu. Le populisme simplifie, et c'est en cela qu'il est dangereux, l'obscurantisme évacue la raison, c'est en cela qu'il est pervers. Le racisme fabrique de la différence, c'est en cela qu'il est criminel. Les artistes doivent s'imposer d'éclairer, de faire savoir et comprendre, c'est ainsi qu'ils construisent, œuvre après œuvre, leur dignité.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

ANNE KESSLER

MISE EN SCÈNE / INTERPRÉTATION

Formée à l'École du Théâtre national de Chaillot, Anne Kessler entre à la Comédie-Française en 1989 et est nommée 488e sociétaire en 1994.

Elle y joue notamment sous les directions d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Jean-Luc Boutté, Lukas Hemleb, Muriel Mayette-Holtz, Catherine Hiegel, Christophe Rauck, Denis Podalydès, Lee Breuer ou encore Arnaud Desplechin.

En tant que metteure en scène, on lui doit *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel, Brassens, Ferré par François-René Cristiani, *Les Naufragés* ; *Thomas Voltelli* et *Coupes sombres* de Guy Zilberstein, *La Double Inconstance* de Marivaux et *La Ronde* d'après Arthur Schnitzler.

En dehors de la Comédie-Française, elle a mis en scène au Studio des Champs-Élysées *Des Fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes (prix du meilleur spectacle privé 2013).

Anne Kessler est également peintre et vidéaste. Au cinéma, elle a joué pour Éric Rochant et Coline Serreau.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

2017 *Poussière* de Lars Noréen,m.e.s de l'auteur
L'Hôtel du libre-échange de Georges Feydeau, m.e.s Isabelle Nanty

2016 *Intérieur* de Maurice Maeterlinck, m.e.s Nâzim Boudjenah
Père d'August Strindberg, m.e.s Arnaud Desplechin
La Maison de Bernarda Alba de Federico Garcia, m.e.s Lilo Baur

2015 *Coupes sombres* de Guy Zilberstein, m.e.s Anne Kessler
Les Estivants de Maxime Gorki, m.e.s Gérard Desarthe

2014 *Fables de la Fontaine* de Jean de la Fontaine, m.e.s Muriel Mayette-Holtz
La Trilogie de la villégiature de Carlo Goldoni, m.e.s Alain Françon

2013 *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, m.e.s Denis Podalydès
L'Avare de Molière, m.e.s Catherine Hiegel

2012 *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, m.e.s Christophe Rauck
Ubu Roi d'Alfred Jarry, m.e.s Pierre Vincent
Un tramway nommé désir de Tennessee Williams, m.e.s Lee Breuer

2009 *Il Campiello* de Carlo Goldoni, m.e.s Jacques Lassalle
La Dispute de Marivaux, m.e.s Muriel Mayette-Holtz

2007 *Sur la grand-route* d'Anton Tchekhov, m.e.s Guillaume Gallienne

2005 *Les Bacchantes* d'Euripide, m.e.s André Wilms

SERGE BAGDASSARIAN

INTERPRÉTATION

Après avoir été professeur d'anglais, Serge Bagsdassarian rejoint l'équipe du théâtre de La Licorne, se forme à la technique du masque avec Mario Gonzalez, et travaille pendant dix-huit ans avec Claire Dancoisne. Entré à la Comédie-Française en janvier 2007, il en devient le 521e sociétaire le 1er janvier 2011. Il y a notamment interprété Rustighello dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo mise en scène par Denis Podalydès, Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Clément Hervieu-Léger, Carter dans *La Mer* de Bond mise en scène par Alain Françon, Cléante dans *Tartuffe* de Molière mis en scène par Galin Stoev, Alessandrovici dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé mise en scène par Lilo Baur, le Loup dans *Les Trois Petits Cochons* de et mis en scène par Thomas Quillardet, Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Fontanet dans *Un fil à la patte* de Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps, le Roi des Trolls, M. Ballon, un eunuque dans *Peer Gynt* d'Ibsen mis en scène par Éric Ruf, le Père Denis dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine mise en scène par Éric Génovèse, Anselme dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Agathon et Aristophane dans *Le Banquet* de Platon mis en scène par Jacques Vincey, Père Ubu dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Il a chanté dans plusieurs Cabarets et notamment dans le *Cabaret Boris Vian* qu'il a lui même dirigé (adapté pour France Télévisions / France 3 dans une réalisation de Stéphane Metge, et diffusé au printemps dernier).

Cette saison il reprend Salle Richelieu ses rôles de Dick dans *La Règle du jeu* d'après Jean Renoir mise en scène par Christiane Jatahy (Salle Richelieu jusqu'au 8 janvier), Manuele Gori dans *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Brecht mise en scène par Katharina Thalbach (du 27 février au 21 mai) et celui de Frère Laurent dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare dans la mise en scène d'Éric Ruf (du 22 juin au 25 juillet). *L'Interlope (cabaret)*, spectacle qu'il a conçu, mis en scène et dans lequel il joue est repris au Studio-Théâtre du 25 janvier au 11 mars. On le verra également dans *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Robert Carsen, du 9 décembre au 21 mai, *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, mis en scène par Clément Hervieu-Léger (Salle Richelieu du 14 avril au 8 juillet).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2012

THÉÂTRE

2017
L'Éveil du printemps de Frank Wedekind, m.e.s Clément Hervieu-Léger
La Résistible Ascension d'Arturo Ui de Bertolt Brecht, m.e.s Katharina Thallbach
L'Interlope (cabaret) de Serge Bagdassarian, m.e.s de l'auteur
La Tempête de William Shakespeare, m.e.s Robert Carsen

2016
Un fil à la patte de George Feydeau , m.e.s Jérôme Deschamps
Cabaret Léo Ferré de Léo Ferré, m.e.s Claude Mathieu
La Mer d'Edward Bons, m.e.s Alain Françon
Roméo et Juliette de William Shakespeare, m.e.s Éric Ruf
Le Misanthrope de Molière, m.e.s Clément Hervieu-Léger

2015
Un fil à la patte de Georges Feydeau, m.e.s Jérôme Deschamps
Coupes Sombres de Guy Zilberstein, m.e.s d'Anne Kessler
La Tête des autres de Marcel Aymé, m.e.s de Lilo Baur
Dom Juan de Molière, m.e.s Jean-Pierre Vincent
Tartuffe de Molière, m.e.s Galin Stoev

2014
Les Trois Petits Cochons de Thomas Quillardet, m.e.s Thomas Quillardet
Cabaret Georges Brassens de Georges Brassens, m.e.s Thierry Hancisse
Le Misanthrope de Molière, m.e.s Clément Hervieu-Léger
Richard III de William Shakespeare, dirigé par Anne Kessler
Coupes sombres de Guy Zilberstein, m.e.s Anne Kessler
Candide de Voltaire, m.e.s Emmanuel Dumas
Dom Juan ou le Festin de Pierre de Molière, m.e.s Jean-Pierre Vincent
Un fil à la patte de Georges Feydeau, m.e.s Jérôme Deschamps

2013
Cabaret Boris Vian de Boris Vian, m.e.s Serge Bagdassarian
La Tête des autres de Marcel Aymé, m.e.s Lilo Baur

2012
Le Banquet de Platon, m.e.s Jacques Vincey
Peer Gynt de Henrik Ibsen, m.e.s Éric Ruf
Erzuli Dahomey, déesse de l'amour de Jean-René Lemoine, m.e.s Éric Génovèse
L'Avare de Molière, m.e.s Catherine Hiegel
Chansons déconseillées de Philippe Meyer, m.e.s Philippe Meyer

PIERRE HANCISSE

INTERPRÉTATION

Formé dès l'âge de seize ans au cours Florent, Pierre Hancisse y reçoit l'enseignement de David Garel, Fanny Laudicina et Jerzy Klezyk. Il apparaît dans des longs métrages, notamment dans *Les Innocents* de Bertolucci en 2002 avant de s'engager dans un parcours universitaire, mais une fois diplômé de la Sorbonne et de HEC, il réintègre le cours Florent.

En 2010, il interprète Léandre dans *Le Distrait* de Jean-François Regnard avec la compagnie Le Théâtre en Crise au Théâtre du Temps. En 2011, il joue sous la direction de Jerzy Klezyk dans une adaptation de *L'Éveil du printemps* de Wedekind.

Pierre Hancisse entre à la Comédie-Française le 15 octobre 2012. Il y joue Molière pour Hervé Pierre (*George Dandin*) et Véronique Vella *(Psyché)*, Shakespeare pour Muriel Mayette-Holtz (*Le Songe d'une nuit d'été*) et Edmond Rostand pour Denis Podalydès (*Cyrano de Bergerac*). Il joue également dans *Les Estivants* de Maxime Gorki par Gérard Desarthe, et *Innocence* de Dea Loher par Denis Marleau. Il est Hémon dans *Antigone* d'Anouilh mise en scène par Marc Paquien, Dorante dans *Le Petit-Maître corrigé* de Marivaux mis en scène par Clément Hervieu-Léger, L'Étranger dans *Intérieur* de Maurice Maeterlinck mis en scène par Nâzim Boudjenah.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE

2017 *Le Misanthrope* de Molière, m e s Clément Hervieu-Léger
Intérieur de Maurice Maeterlick, m.e.s Nâzim Boudjenah
Le Petit-Maître corrigé de Marivaux, m.e.s Clément Hervieu-Léger

2016 *George Dandin* de Molière, m.e.s Hervé Pierre
Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, m.e.s Denis Podalydès

2015 *Innocence* de Dea Loher, m.e.s Denis Marleau
Les Estivants de Maxime Gorki, m.e.s Gérard Desarthe
Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, m.e.s Muriel Mayette-Holtz
George Dandin de Molière, m.e.s Hervé Pierre
Antigone de Jean Anouilh, m.e.s Marc Paquien

2014 *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, m.e.s Muriel Mayette-Holtz
Psyché de Molière, m.e.s Véronique Vella
Antigone de Jean Anouilh, m.e.s Marc Paquien

2013 *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, m.e.s Denis Podalydès
Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, m.e.s Galin Stoev

À L'AFFICHE

RÉSERVÉ AUX ADULTES

OPÉRAPORNO

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PIERRE GUILLOIS**
COMPOSITION MUSICALE **NICOLAS DUCLOUX**

AVEC **JEAN-PAUL MUEL, LARA NEUMANN**
FLANNAN OBÉ, FRANÇOIS-MICHEL VAN DER REST
PIANO **NICOLAS DUCLOUX**
VIOLONCELLE **JÉRÔME HUILLE**
EN ALTERNANCE AVEC **GRÉGOIRE KORNILUK**

20 MARS – 22 AVRIL, 21H00

REPRISE
TRILOGIE NICOLAS BOUCHAUD

TRILOGIE NICOLAS BOUCHAUD

LA LOI DU MARCHEUR (ENTRETIEN AVEC SERGE DANEY)
UN MÉTIER IDÉAL
LE MÉRIDIEN

UN PROJET DE ET AVEC **NICOLAS BOUCHAUD**
MISE EN SCÈNE **ÉRIC DIDRY**

7 MARS – 14 AVRIL, 21H

LES BIJOUX DE PACOTILLE

TEXTE ET INTERPRÉTATION **CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER**
MISE EN SCÈNE **PAULINE BUREAU**

6 – 31 MARS, 20H30

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE REVIENT QUAND MÊME

UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**

11 MARS, 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE 01 44 95 98 47 HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 33 ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE 01 44 95 58 92 CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 **PARKING** 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES **LIBRAIRIE** 01 44 95 98 22 **RESTAURANT** 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

Théâtre du Rond Point